Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 68 (1988)
Heft: 1

Artikel: Les encres d'imprimerie en France : une internationalisation accrue
Autor: Madinier, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887264

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les encres d'imprimerie en France :

une internationalisation accrue

André Madinier,
Secrétaire général de l'Association française des encres d'imprimerie, Paris.

L'industrie française des encres d'imprimerie a subi de profondes mutations au cours de la dernière décennie, mutations qui se sont accélérées durant les trois dernières années.

Concentration des entreprises et internationalisation poussée du capital en ont été les caractéristiques essentielles, la dernière opération en date qui s'est concrétisée dans les tous premiers jours de février 1988 ayant été le rapprochement entre le français Lorilleux International et le britannique Coates. A l'issue de cette opération, CDF chimie – qui était l'actionnaire unique de Lorilleux International – devient le plus gros actionnaire de Coates dont il détient 40 % du capital, Coates devenant actionnaire à 100 % de Lorilleux. Le nouveau groupe Coates-Lorilleux est maintenant le troisième producteur d'encres mondial derrière le japonais Dai Nippon et l'allemand BASF. Ce rapprochement illustre parfaitement la stratégie développée par les fabricants d'encres qui déborde largement le cadre national et même européen pour devenir mondialiste.

En ce qui concerne la **structure du marché** français elle est désormais **dominée par quatre groupes multinationaux :**

- l'allemand BASF qui opère en France sous le nom de BASF Peintures et Encres ;
- le français CDF-Chimie qui contrôle Lorilleux à travers Coates et possède la majorité dans Georget ;
- le japonais Dai Nippon présent en France d'une part par la Société France Couleurs, filiale de l'américain Sun Chemicals dont Dai Nippon détient le capital, d'autre part par la Société Georget dans laquelle Dai Nippon est associé minoritairement à CDF-Chimie.
- le suisse Sicpa propriétaire de Sicpa France.

Ces sociétés contrôlent environ 75 % du marché français. Le reste du marché est ventilé entre une dizaine d'entreprises essentiellement à caractère familial (à l'exception de deux d'entre-elles dont le capital est détenu par des entreprises étrangères). Parmi ces entreprises, seule la société Brancher est présente sur tous les secteurs d'encres, les autres, plus petites, étant spécialisées dans des créneaux particuliers.

Il est important de noter que la restructuration qu'a connu ce marché s'explique par la nécessité de disposer d'outils de production et de recherche atteignant une taille suffisante pour demeurer compétitif et rentable dans un marché très concurrentiel et n'a pas été motivée par une diminution d'activité de la profession dans son ensemble. Celle-ci au contraire n'a fait que croître globalement depuis les années sombres 1974-1976 avec toutefois des fortunes diverses suivant les familles d'encres vendues dues à des variations technologiques intervenues dans les procédés d'impression.

En 1986 il a été produit et livré au total en France 62 000 tonnes d'encres d'imprimerie pour une valeur de 1 750 millions de F. Sur ce total 54 600 tonnes ont été livrées sur la métropole, 7 400 tonnes ont été exportées. Compte tenu des importations qui se sont élevées à 10 000 tonnes la consommation nationale s'est située à 64 600 tonnes.

Sur dix ans, soit de 1976 à 1986, la croissance des tonnages livrés a augmenté de 27 % avec des taux de croissance très variables suivant les familles d'encres. Pour une analyse plus fine il faut faire une distinction entre :

- d'une part les encres dites « encres liquides », très chargées en solvant ou en milieu hydroalcoolique, qui sont les encres utilisées en héliogravure et flexographie pour l'emballage et le conditionnement et les encres destinées à l'impression en héliogravure pour l'édition (livres, revues) ;
- d'autre part les encres dites « encres grasses », contenant peu de solvants et chargées en résine, qui sont utilisées essentiellement pour l'impression de la presse en offset rotative et pour toute l'impression de labeur (livres, périodiques, imprimés administratifs et commerciaux, annuaires, catalogues, cartographie etc.) par des procédés offset soit en rotative soit sur machine à feuilles.

Si la consommation d'encre pour l'hélio-flexo, destinée à l'emballage, a été en forte croissance régulière et ininterrompue depuis dix ans (plus de 45 % en volume sur cette période), la consommation dans le secteur de l'hélio pour édition a par contre regressé, les imprimeurs français ayant assez longtemps négligé ce procédé d'impression au profit de l'offset ; toutefois depuis deux ans des investissements importants en machines à imprimer hélio ont permis à ce secteur de récupérer une part des marchés conquis par l'offset et de rapatrier en France des travaux faits à l'étranger.

L'offset rotative a connu une progression spectaculaire puisque les tonnages d'encres vendues dans ce secteur ont été multipliés par le facteur 3,5 en 10 ans. Ce développement s'est fait au détriment pour une bonne partie de la typographie qui a complètement disparu en France en tant que procédé d'impression des journaux, pour une partie moindre de l'hélio édition et pour le reste des impressions en machine à feuille pour lesquelles la progression des ventes d'encres n'a été que de 10 % sur dix ans. Cette croissance s'est naturellement ralentie au cours des dernières années pour revenir à un taux normal d'environ 2 à 3 % par an.

Le commerce extérieur présente une balance négative avec un taux de couverture de 57 %. En 1986 les importations avec 10 000 T ont représenté 15 % de la consommation nationale alors que les exportations avec 7 400 tonnes en ont représenté 11 %. Les échanges se sont principalement effectués avec les pays de **la Communauté Européenne** qui **est de loin le premier partenaire de la France** puisque 94 % des importations l'ont été en provenance de la C.E.E. qui a absorbé 72 % des exportations, l'Afrique vient au second rang des exportations avec 19 % du total.

Au plan européen la France est le troisième producteur d'encres d'imprimerie. Elle est précédée assez largement par la R.F.A., de très près par la Grande-Bretagne ; elle devance nettement l'Italie. ■